

# LE PATRIMOINE INDUSTRIEL

## PRINCIPALES USINES

**À Thionville, la Karlshütte** est fondée, en 1897,

par l'industriel sarrois Röchling, ancien actionnaire principal des hauts-fourneaux de Pont-à-Mousson

(de 1865 à 1886). Il achète des terrains au lieu-dit Gassion et construit un premier haut-fourneau.

La fonte est acheminée par la voie ferrée vers la Sarre. Dès 1901, l'usine abrite une centrale électrique.

En 1902, un second haut-fourneau est ajouté, puis deux autres en 1906. En 1916, une aciérie est implantée

à l'Est de la voie ferrée. Mise sous séquestre par les Autorités françaises en 1918, l'entreprise passe aux mains de la Société Lorraine Minière et Métallurgique (filiale des aciéries de Longwy).

En 1926, la cokerie est créée. En 1941, l'activité est reprise par les Autorités allemandes et des records de production sont enregistrés. Après la Seconde Guerre mondiale, l'usine est intégrée à la Société

Lorraine-Escaut et ses installations sont modernisées. En 1953, elle compte 4000 employés. En 1966, elle rejoint le groupe Usinor. En 1970, un nouveau haut-fourneau, le plus moderne d'Europe est construit.

Conséquence de la crise, le site est fermé en 1983 et le haut-fourneau est démantelé.



YUTZ, les ateliers du chemin de fer vers 1960

**À Yutz, la direction régionale des chemins de fer**

d'Alsace-Lorraine projette dès 1908 l'établissement d'ateliers pour la construction et l'entretien du matériel roulant.

Deux grandes halles sont construites entre 1908 et 1912.

L'usine dotée d'une forge compte trente-trois cheminées en brique.

En 1913, elle emploie 150 cheminots. Deux cités, la cité Jeanne d'Arc (au Centre) et Yutz-Cité (à l'Est), sont construites à proximité.

Yutz-Cité ou « cité des ateliers » s'agrandit à partir de 1923, jusqu'à l'ajout de la chapelle Sainte-Croix en 1938. En 1975,

le site est fermé et reconverti en zone industrielle : l'Actypôle.

**À Manom, l'usine d'appareils ménagers Scholtès**

s'installe en 1924. Elle se compose

d'une fonderie (désaffectée en 1965),

une émaillerie et un atelier d'emboutissage.

Plusieurs fois agrandie de 1926 à 1936, elle produit

la cuisinière au charbon puis au gaz de ville.

Elle innove avec les premières cuisinières

en tôle émaillée puis à plaques électriques (1934).

Occupée pendant la Seconde Guerre mondiale, elle doit fabriquer des armes.

En 1948, elle commercialise la première cuisinière bloc. Entre 1950 et 1960,

elle emploie 800 ouvriers. En 1987, l'effectif est réduit à 600.

Elle est reprise par l'entreprise italienne Indesit Merloni en 1989.

Aujourd'hui, le site est en phase de requalification à l'initiative de la Communauté d'Agglomération.

Une première implantation est prévue fin 2010.



MANOM, usine Scholtès.  
Le personnel dans les années 1950



MANOM, la Zone de l'Émaillerie